

Ils sont bien chagrins
 C'était tout son soutien.
 Ils sont bien peïnés,
 Son mari est décédé.
 Nous devons tous nous hâter
 C'est pour les assister.⁸

L'attachement à sa paroisse natale, à son "pays", comme le disait les anciens, est un autre élément bien explicite dans le corpus que nous étudions. Ce thème revient surtout dans les plaintes composées sur les personnes mortes subitement ou accidentellement à l'étranger, maintes fois aux Etats-Unis. Divers éléments sont sous-jacents à ce thème central. Mentionnons en premier lieu le problème de l'exil de la jeunesse contrainte à quitter le patelin à cause de la conjoncture économique locale. Les opportunités d'emplois étant très restreintes dans les paroisses acadiennes surpeuplées, les jeunes hommes, surtout, cherchent ailleurs un gagne-pain. Un grand nombre d'entre eux se font travailleurs saisonniers dans les chantiers forestiers des Etats-Unis, du Québec et de certaines régions du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Ecosse. Jean-François Cormier, de Baie-Egmont, était de cette génération. En 1912, à l'âge de 22 ans, il quitte son île à destination des chantiers forestiers américains afin d'y gagner quelques biens. Mais en route il est victime d'un accident qui le conduit à sa mort. Une plainte composée à son sujet par Saphique Arsenault explique bien la raison de son départ:

Un jeune garçon d'une honnête famille,
 Pensant qu'à l'Ile il ne réussirait pas,
 Il s'en va travailler par les Etats.⁹

Ce départ pour l'étranger n'était pas chose facile pour ces jeunes gens qui devaient laisser tous ceux qui leur étaient chers. Ils avaient cependant bien l'intention et l'espoir de revenir vivre au pays, ou du moins revenir périodiquement revoir la famille et les amis. C'est du moins ce que nous laissent entendre ceux qui ont relaté leurs histoires. Quant François Richard quitta Mont-Carmel, en 1892, pour aller travailler à Rumford Falls, il laissait douleureusement ses bien-aimés et son village pour "l'éternité", mais avec la résolution de s'en revenir les visiter:

Il a le coeur bien attristé
 Ah! c'était pour tous les laisser.
 Tout le bonsoir leur a souhaité
 Ah! c'était pour l'éternité.
 Mais il avait toujours dans l'idée
 De revenir les rencontrer.